

Colloque

« Lire avec les familles »

13 octobre 2017

Bibliothèque-nationale-de-France



PROGRAMME

9h30 Accueil des participants

10h Ouverture du Colloque

Mot d'accueil de Michèle Bauby-Malzac, Présidente de Lire et faire lire

10h15 - 10h45 Synthèse des Rencontres interrégionales

Introduction par Sophie Ignacchiti (vidéo)

et Sara Majaji, Psychologues, Docteurs en psychologie du développement

11h - 12h Parole d'experts

« Enjeux de la lecture dans les familles »

Zaïma Hamnache, Responsable du secteur Formation du Centre National de Littérature pour la Jeunesse

Frédéric Boyer, Responsable de la coordination pour l'association L.I.R.E à Paris

- Echanges avec Sara Majaji

12h - 12h30 Soutien à la parentalité

Pauline Domingo, Directrice du département enfance, jeunesse et parentalité à la Direction des politiques familiales et sociales de la CNAF

Julie Marinucci et Simon Rousselle, Coordinateurs Lire et faire lire dans le Pas-de-Calais

12h30 Déjeuner

14h30 - 15h15

Avec l'AMF, remise du label « Ma commune aime lire et faire lire » en présence d'Alexandre Jardin

15h25 - 16h20 Expériences d'actions

« Actions de médiation du livre avec les familles »

Echanges avec Nathalie Mansuy-Todeschini, Médiathécaire, responsable des collections littéraires de la médiathèque départementale de Seine et Marne

Jeannine Taillard et Claire Le Baccon, Bénévoles d'ATD Quart Monde

Véronique Hamon, Responsable du livre, de la lecture et programmatrice danse à la CCAS

Emilie Piveteau et Sandrine Berger, Coordinatrices Lire et faire lire (Vendée et Alpes de Haute Provence)

16h30 - 16h45 Grand témoin

Jo Hoestlandt, Auteure

16h45 Librairie

La place du livre dans les familles ainsi que l'importance du lien entre Lire et faire lire et les familles ont été au centre des échanges des rencontres interrégionales animées cette année par Sophie Ignacchiti, aux côtés de Joëlle Turin à Toulouse et à Nantes, Stéphane Bonnéry à Paris et Sarah Gisquet à Valence. Sophie Ignacchiti nous a ainsi amenés à interroger la place des parents face au livre en fonction de l'âge de l'enfant.

Elle a également mis l'accent sur la diversité des situations de lecture partagée, du fait du statut donné au livre et du rapport particulier au livre de chaque parent... ou de chaque bénévole. Elle a montré l'importance d'informer les familles sur le rôle de Lire et faire lire et de créer ce lien nécessaire de soutien à la parentalité. La notion d'individualisation a ainsi tenu une place importante dans le discours de Joëlle Turin : chaque enfant doit être considéré comme un interlocuteur privilégié, acteur du temps de lecture partagée. Les notions de partage et de transmission semblent tout aussi centrales : les enfants sont à leur tour des passeurs d'émotions et d'histoires transmises par les bénévoles ; Ainsi l'histoire dépasse le temps de lecture partagée et le livre peut progressivement s'inscrire dans le quotidien de l'enfant et de sa famille. Stéphane Bonnéry s'est quant à lui intéressé aux activités intellectuelles et culturelles dans la rencontre entre le livre et le lecteur. Il a souligné les inégalités existantes, tant par rapport au type de livres à disposition des enfants au sein des familles, qu'à la façon de les utiliser. Dans une recherche conduite dans des centres de loisirs, Sarah Gisquet se situe dans la lignée des travaux de Stéphane Bonnéry. Ces deux sociologues montrent finalement que ce qui prévaut, c'est d'enrichir les rencontres et expériences de l'enfant avec différents types de livres et de les éveiller à différentes manières de lire : ce qui est important, ce n'est pas tant le livre que ce que le lecteur en fait.

En définitive, l'accès au livre et à la lecture partagée chez les enfants est généralement soumis à un déterminisme social, en lien avec le contexte de vie des familles (milieu socioéconomique, catégorie socioprofessionnelle ou niveau d'études des parents selon les recherches) ; les différences qui en résultent dès le plus jeune âge influent nécessairement sur l'acquisition des compétences en lecture. Autrement dit, la présence de livres au sein du foyer permettrait à l'enfant d'être observateur des pratiques de lecture familiales, de se familiariser avec l'écrit et ses usages, de partager des temps autour du livre avec ses parents et de pouvoir associer la lecture aux notions de loisir et de plaisir, pour entrer plus facilement dans les apprentissages. Mais qu'en est-il pour ces familles qui n'ont que difficilement accès aux livres et/ou au sens de l'écrit, pour des motifs économiques, culturels ou linguistiques ? Comment alors inviter les enfants à s'intéresser au livre et à devenir lecteurs ?

Les enjeux affectifs et la qualité de la médiation adulte-enfant autour du livre prennent ici toute leur importance : ce qui prime c'est que des adultes manifestent un intérêt pour le livre et que les enfants en soient des témoins actifs, qui imitent, qui participent, qui interrogent... En grandissant, au fur et à mesure de leurs rencontres avec l'Écrit, les livres et leurs utilisateurs, les enfants construiront ainsi de nouvelles compétences et représentations vis-à-vis de la lecture, qui viendront étayer leur rapport au livre tout au long de leur vie.

Sara Majaji,

Psychologue et Docteure en psychologie du développement



Ce colloque est labellisé dans le cadre des Journées nationales d'action contre l'illettrisme.

Sara MAJAJI

En quelques mots...

Psychologue du développement et Docteure en psychologie, l'appropriation de l'Écrit et le rapport à la lecture-écriture sont au centre de mes intérêts et de mes activités professionnelles, qu'il s'agisse d'enfants comme d'adultes.



Mon travail de thèse m'a ainsi conduite dans les écoles primaires, pour accompagner les enfants en difficulté en lecture-écriture à associer Écrit et plaisir grâce à la création d'un journal scolaire. J'ai par ailleurs complété ma palette d'expériences, en participant à différents projets alliant recherche, pratique de terrain et enseignement et mettant en jeu l'Écrit et le livre. Je me suis notamment engagée dans l'accompagnement d'une action éducative familiale en école maternelle, visant à associer enfants et parents à travers le jeu et le livre, pour une plus grande mobilisation de chacun vers l'école. C'est ainsi qu'avec Sophie Ignacchiti, nous nous sommes progressivement lancées dans l'aventure Brin de Savoirs. Des apprentissages en général au rapport à la lecture-écriture en particulier, nous continuons actuellement à former les professionnels de l'éducation et de la formation confrontés aux problématiques de l'Écrit dans leurs pratiques, de la petite enfance à l'âge adulte, des premières rencontres avec le livre à l'entrée dans l'Écrit, en passant par les situations d'illettrisme et l'apprentissage du français comme langue étrangère.

Quelques éléments bibliographiques...

Majaji, S. (2015). *S'approprier l'Écrit autrement : du diagnostic à la remédiation chez des enfants en difficulté sur l'Écrit*. Thèse de doctorat non-publiée dirigée par le Pr J.-M. Besse, Université Lyon 2 : Lyon. [[Consultable en ligne](#)]

Majaji, S., & Besse, J.-M. (2013). Rapport(s) à l'Écrit et profils de jeunes adultes scolarisés repérés en grande difficulté sur l'écrit : approche qualitative exploratoire. Dans P.-Y. Gilles et M. Carlier (dir.), *Vive(nt) les différences : psychologie différentielle fondamentale et applications*, pp. 67-72. Marseille : Presses Universitaires de Provence.

Luis, M.-H., **Majaji, S.**, Ciappara-Diaz, C., & Besse, J.-M. (2012). Illettrisme, évaluation et formation : réflexions sur une approche européenne. *LIDIL*, 45, 13-25.

Majaji, S., & Besse, J.-M. (2011). L'appropriation de l'Écrit : du diagnostic à une démarche de remédiation sur l'Écrit. *Actes du congrès international de l'AREF*. [[Consultable en ligne](#)]

Besse, J.-M., & **Majaji, S. (2011).** De la ville à la campagne : regards croisés sur l'illettrisme. Dans E. Abdel Sayed (coord.). *Illettrisme : de la ville à la campagne. Actes du colloque franco-belge Initiales* (pp. 18-38).

Pour aller plus loin :

<http://brindesavoirs.wordpress.com>

Zaïma HAMNACHE

En quelques mots ...

Zaïma Hamnache est conservateur des bibliothèques, elle est responsable du secteur Formation du CNLJ depuis le 1^{er} septembre 2015, elle est intervenante et responsable pédagogique des stages Livres et Petite Enfance et production éditoriale des albums.

Elle a été Chargée de mission du développement des publics jeunes et coordinatrice nationale de l'opération nationale Premières Pages de 2010 à 2015 (Ministère de la culture (Service du livre et de la lecture/département des Bibliothèques).

Elle assure actuellement le suivi du partenariat national du Centre national de Littérature pour la Jeunesse pour Premières Pages. Elle est membre du conseil d'administration et scientifique d'A.C.C.E.S (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations). Elle collabore très régulièrement à des programmes de formation continue et initiale (CNFPT, ENSSIB, collectivités territoriales, universités)



Rencontrer les parents et les enfants à la bibliothèque, à la crèche, à la PMI... A partir d'expérimentations locales et nationales menées dans le cadre de projet livres et petite enfance, comment les parents s'approprient ou non les espaces culturelles et éducatifs dédiés aux livres et à la lecture ? Quelle place leur accorder ? Comment penser l'implication des familles, quelles pratiques professionnelles (ou quelles médiations)? Comment faire alliance avec les parents pour lire en famille.

Références bibliographiques et conseils de lecture

Article « Des bébés et des livres : la diversité et la richesse des partenariats » Bibliothèques, enfance et jeunesse, ed. du Cercle de la librairie, 2015

Les livres, c'est bon pour les bébés, Marie Bonnafé, Les cahiers d'ACCES

La petite histoire des bébés et des livres conçue par Olivier Douzou et A.C.C.E.S

Avec les familles dans les crèches ! : expériences en Seine-Saint-Denis, sous la direction, Sylvie Rayna , éditions ERES

La Revue des livres pour enfants (disponible sur : <http://lajoieparleslivres.bnf.fr>)

- « Les tout-petits et les livres » [dossier], *La Revue des livres pour enfants*, 1999, n°188-189, pp. 52-139.

- Les « *tout-petits et leurs livres* » dossier, *La Revue des livres pour enfants*, 2014, n°280, pp. 100-161

« *Des parents à la bibliothèque* », Article de Véronique soulé, bibliothécaire et auteur de l'émission radiophonique « *Ecoute il y a un éléphant dans le jardin* » auteur d'un mémoire de master 1 sur « *les tout-petits et leurs parents à la bibliothèque* » RLPE n° 28

La série ACCES actualités (*Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations*)

Disponible sur : <http://www.acces-lirabebe.fr/boutique.html>

Frédéric BOYER



En quelques mots...

Responsable de la coordination, lecteur, formateur pour l'association le Livre pour l'Insertion et le Refus de l'Exclusion (L.I.R.E à Paris).

Depuis plus de 15 ans, je vais à la rencontre des enfants et des adultes qui les accompagnent pour leur proposer des moments de lecture. Dans les salles d'attentes de PMI, les Relais d'assistantes maternelles, les foyers de l'enfance mais aussi les centres sociaux et dans l'espace public, je propose des lectures individualisées pour faire découvrir aux enfants qui en sont éloignés le plaisir de la lecture. Partout où ils sont présents, les parents sont associés à ces moments, ils sont les partenaires indispensables pour faire entrer les livres dans le quotidien des enfants et ainsi, contribuer à prévenir l'illettrisme et les exclusions sociales. Ces médiations se basent sur les notions de rencontre et d'hospitalité, ainsi que sur un tissage associatif et territorial, de partenariat avec les structures de la petite enfance, du champ social et des bibliothèques. Dans ces espaces de rencontres bienveillants, les compétences de chacun sont reconnues et valorisées.

Pour favoriser la lecture dans toutes les structures qui reçoivent des enfants, j'anime des formations proposées par l'association. Elles s'adressent à la fois aux professionnels de l'enfance et aux médiateurs du livre. Elles ont pour objectif de montrer la richesse de la littérature de jeunesse, de permettre la mise en place de séances de lectures adaptées au développement de l'enfant, dès son plus jeune âge, d'impulser, de mettre en place ou de soutenir des actions de lecture.

Références bibliographiques :

- *L'album à « lire-chanter », un objet culturel hybride* in « Lire en chantant des albums de comptines », sous la direction de Sylvie Rayna, Chloé séguret et Céline Touchard, Eres, 2015
- *Lecture en PMI : Du plaisir partagé pour favoriser l'accès au livre et prévenir l'illettrisme* in Petite enfance et participation, une approche démocratique de l'accueil, sous la direction de Sylvie Rayna et Catherine Bouve, Eres, 2013
- *Deux langues, deux cultures, lectures en consultation asiatique* in « On ne lit pas tout seul », sous la direction de Sylvie Rayna et Olga Baudelot, Eres, 2011

Conférences, colloques :

Mai 2017 : *Lectures en pied d'immeuble paris 13eme* , journée d'étude « Dès la petite enfance : lectures d'albums pour lutter contre les discriminations », Paris

Mars 2015 : *L'album de comptine contemporain* , séminaire « éducation et petite enfance », Ecole Normale Supérieure de Lyon. Lyon.

Décembre 2012 : *Quand l'album relie* , « l'album au cœur des publics », journée nationale de sensibilisation agence Quand les livres relient. Hôtel de ville de Paris

Novembre 2009 : « *La qualité de l'accueil des jeunes enfants* », 2eme assises Petite enfance du réseau IDEAL, Saint Denis.

Jo HOESTLANDT

En quelques mots...

Jo Hoestlandt est née en 1948. Après avoir passé une enfance en région parisienne, puis dans l'Yonne où ses parents tenaient un petit hôtel restaurant, elle est venue faire des études de lettres à Paris.



D'abord professeur de lettres, elle a ensuite partagé son temps entre ses trois enfants et l'écriture de livres pour la jeunesse.

Elle a également créé et animé des ateliers de lecture et d'écriture pour les enfants, au début à Rueil-Malmaison (92) dans les centres culturels de la ville (70 enfants par semaine dans ses ateliers, certains y sont venus 10 ans de suite ! le cordon de mots était difficile à couper...) puis partout -ou presque- où on le lui a demandé.

Elle continue d'écrire de tout, romans, contes, poésie, et rencontre ses lecteurs, correspond avec eux, et les invite surtout, autour de ses livres, de la maison de retraite à l'école, à correspondre entre eux, à se rejoindre, à partager petits et grands moments de la vie, toutes générations rassemblées.

Jo Hoestlandt publie entre autres chez Actes Sud, Syros, Casterman, Bayard, Nathan et Thierry Magnier. Elle a reçu de nombreux prix dont deux fois le Prix Chronos, et le grand prix de Bologne pour son album *La grande peur sous les étoiles* (Syros).

Sur son blog, elle publie des textes sur l'actualité, ses parutions, des « enfandises » ou des mots sur ces rencontres avec les enfants : <https://johoestlandt.com>

Bibliographie – Derniers titres parus

Grand ami, Editions Thierry Magnier, 2017

Si je résume, Editions Magnard, 2017

Petite, Editions du Pourquoi Pas 2017 (réédition)

Trois sœurs, illustré par Nathalie Novi, Editions Gallimard, 2014

Qui attend qui, illustré par Laurent Moreau, Editions Flammarion, 2016

Géant, illustré par Thomas Baas, Magnard, 2014

Un anniversaire camion, Editions Thierry Magnier, 2016

Formidable, Editions Thierry Magnier, 2016

Le bateau rouge d'Oscar, illustré par Amandine Piu, Editions Flammarion, 2016

Ce que le roi qui n'avait pas d'enfants ne savait pas, illustré par Ronan Badel, Oskar jeunesse, 2015

Mais qui sauvera le petit roi ? illustré par Zelda Zonk, Magnard, 2015

Chamboule tout !, illustré par Lucile Placin, Casterman, 2014

Un cœur gros comme ça, illustré par Frédéric Rébéna, Nathan, 2014

Le journal de Miss Pétoche, illustré par Anne Simon, Bayard jeunesse, 2012

12 histoires de Liberté, Egalité, Fraternité, Editions Escabelle, 2011

Pour papa, illustré par Charlotte Roederer, Editions Escabelle, 2011

La danse d'éléphante, illustré par Camille Jourdy, Actes sud junior, 2010

Mon p'tit vieux, illustré par Julia Wauters, Syros, 2010

Quatre histoires complètement givrées, illustré par Eric Gasté, Hatier, 2009

Du livre passeur au livre passerelle...

Olga Baudelot, Elise Bensa et Aurélie Dalmar

L.I.R.E à Paris est une association qui met en pratique une approche progressive du livre s'appuyant sur les capacités, les rythmes et les goûts des très jeunes enfants auxquels elle s'adresse. Elle intervient en priorité dans des lieux que fréquentent les enfants de populations fragiles socialement, souvent éloignées du livre et de la culture dominante.

Salles d'attente de consultation de PMI, des livres installés partout, des lectrices de l'association viennent régulièrement lire aux petits et parfois à leurs parents. Quelques unes d'entre elles racontent...

Rencontre entre une lectrice, Aurélie, et Aminata, Mady, et leur mère

« En sortant de consultation, la mère d'Aminata (18 mois) et Mady (3 ans), visiblement habituée de la PMI et de son équipe, décide de rester pour que ses enfants puissent jouer, cette famille est seule. Je la rencontre pour la première fois, elle est malienne, comprend bien le français, le parle de façon plus hésitante et ne sait pas lire.

Dans la salle d'attente, Aminata prend ses aises et commence à ouvrir et fermer les livres posés sur une table. Tout en la laissant manipuler, je l'accompagne dans sa découverte en lisant, sa manipulation est frénétique, mais elle montre des signes d'intérêt. Sans jamais descendre de son vélo, Mady écoute les histoires quand il passe près de nous.

Assise un peu plus loin, la maman est inquiète de l'attitude de ses enfants. Elle a peur que sa fille abîme les livres et au contraire voudrait que son fils vienne les regarder. J'essaye de la rassurer en valorisant leurs capacités de curiosité et d'écoute. Elle se détend, prend *Bébé du monde*, qu'elle garde sur les genoux sans l'ouvrir. Quelques instants plus tard, elle le regarde seule puis avec deux auxiliaires de la PMI, ensuite elle me le tend car je suis disponible, sa fille étant partie jouer.

Je lui lis les noms de pays accolés aux photos et certains textes les expliquant. Nous découvrons ensemble des pratiques de maternage d'autres pays. Devant les photos du Mali, elle me dit « Ca, c'est chez moi ! » tout en m'expliquant les différences entre les Dogons représentés sur les photos et les Bambaras dont elle fait partie.

À la fin, comme elle me demande, l'air déçu, si c'est « déjà fini ? », je lui propose de regarder *Visages d'Afrique* (portraits et paysages de différents pays d'Afrique). Elle le prend et s'arrête sur l'intérieur de la couverture illustrant un motif de bogolan¹. Elle caresse le papier, sourit : « On fait ça chez moi ». Je lui pose des questions sur l'utilisation des bogolans, elle me répond avec plaisir. Le livre désormais sur ses genoux, elle mène la lecture, tourne les pages et m'explique les photos. Elle me demande de lire les noms de pays, mais anticipe les réponses car elle reconnaît les coiffures et les couleurs des tissus. Elle me corrige sur la prononciation des villes maliennes. Elle s'intéresse aussi aux pays qu'elle ne connaît pas : « Je connais mieux la France que l'Ethiopie ! »

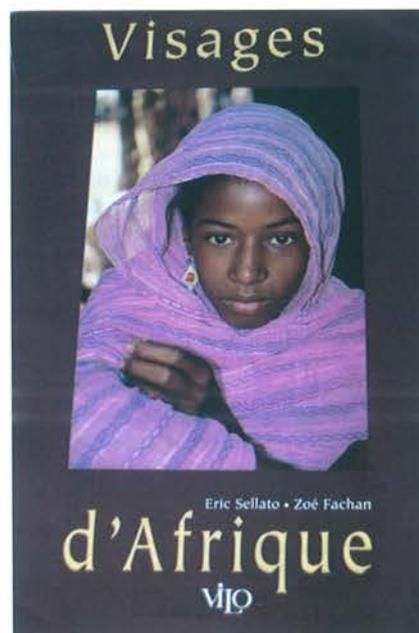
Elle s'énerve de ne pas pouvoir dire tout ce qu'elle veut en français mais trouve des photos pour appuyer ses explications ou mime certaines coiffures sur sa tête. J'ai l'impression d'apprendre beaucoup bien que je ne comprenne pas tout ce qu'elle me dit. Elle referme le livre en disant « Ah ! C'était bon ! » L'échange a duré presque une heure.

Pendant ce temps, ses enfants jouent ; Mady passe et repasse devant nous en vélo, nous observant parfois. À la fin, il s'assied près de nous et feuillette un livre.

J'ai pensé selon mon habitude parler des bibliothèques et ne l'ai pas fait par peur de déséquilibrer cet échange riche pour nous deux. »

Nous voyons ici se construire un ensemble de relations autour du livre et qui va permettre, par l'évocation de la culture maternelle, sa reconnaissance comme une personne avec une identité propre et lui permettre de prendre une place d'experte.

Au début, la façon d'Aurélie de lire aux bébés la met mal à l'aise, mais son désir de communication et le fait qu'elle assume de



ne pas savoir lire permet un échange riche d'apports mutuels de connaissances et de plaisir partagé. La relation avec Aurélie est équilibrée, chacune étant experte et novice à son tour. Cette rencontre permet aussi à la mère de comprendre par l'expérience, ce que le livre peut apporter (à elle-même, à ses enfants) : permanence du texte et des images, présentation du connu et de l'inconnu, support d'évocation, d'émotion, de rêverie...

Notons la conduite du petit garçon, qui n'a rien perdu de l'échange et qui, à la fin, vient participer en reprenant la conduite de sa mère : regarder un livre.

Rencontre d'Elise, Julie, sa mère et sa grand-mère à la consultation asiatique

Julie (4 ans), sa mère et sa grand-mère entrent dans la salle d'accueil de la PMI. La mère et la fille s'installent autour de la table où sont disposés les livres, tandis que la grand-mère s'assied en retrait. Julie prend un livre et attend son tour de lecture. Sa mère se saisit du livre et essaye de le lire à Julie, mais elle bute sur les mots et me cherche du regard pour s'assurer qu'elle ne se trompe pas. Le petit garçon à qui je lisais part en consultation, je m'approche de Julie et de sa mère et écoute la lecture. Mais la maman préfère me passer le relais. Au fur et à mesure, je la vois lire à voix basse les mots du texte et répéter certains mots après moi. Julie écoute en tournant les pages, sa grand-mère nous observe de loin.

Après la pesée, Julie et sa mère reviennent s'installer autour de la table. La maman choisit « Mon imagier chinois ». Nous sommes toutes les trois penchées sur le livre : je dis le mot en français, Julie répète le mot en français en pointant l'image et la maman dit le mot en français puis en chinois en pointant le caractère chinois. Je tente de répéter le mot en chinois avec la prononciation écrite en phonétique en bas de la page. Avec beaucoup de plaisir, un jeu s'instaure entre nous tout au long de la découverte des pages. Je reprends la maman lorsqu'elle ne prononce pas bien, la petite répète, et je répète le mot en chinois. À plusieurs reprises, nous rions de nos prononciations souvent maladroites. Pendant tout ce temps, la grand-mère nous observe.

Julie est appelée à la consultation. Lorsqu'elle sort, je suis en train de chanter le livre comptine « piroquette cacahouète » avec Christine (7 ans), chinoise elle aussi. Julie nous rejoint et nous accompagne dans notre chant. Mais il est temps de partir. Lorsque sa mère vient chercher Julie, la grand-mère s'approche, s'adresse à Julie et sa mère dans sa langue, suggérant à sa petite-fille de me chanter une chanson en chinois. La petite, ravie, entonne une comptine. Sa grand-mère, timidement, l'accompagne en se balançant. Christine et moi écoutons, charmées. La maman de Julie m'explique qu'il s'agit d'une comptine traditionnelle chinoise pour se dire au revoir entre amis. Je les remercie, elles me disent au revoir en français, je leur réponds au revoir en chinois ».

Dans cet exemple, se construit tout un jeu de relations en trois temps : c'est un accueil dans la culture d'ici qui fait une place à la culture de là-bas en utilisant un intermédiaire, l'imagier en chinois. Élise est tout de suite identifiée en tant que lectrice, donc experte. Le support livre texte/image, est valorisé par les deux parties de par l'importance de l'écrit dans les cultures asiatiques. Autour des échanges qu'il suscite, la relation entre les protagonistes se symétrise et s'équilibre.

D'abord Elise est l'expert, mais Julie connaît déjà les codes de conduite des situations de lecture, la maman est novice.

Puis la maman renverse la situation en proposant comme médiateur de la relation un livre en chinois. Elle trouve un espace pour



sa culture où elle devient experte et Élise novice. S'instaure alors sous forme de tour de rôle une lecture ludique. Les relations se sont équilibrées : Elise et la maman de Julie sont toutes les deux lectrices de leur langue et apprenties de la langue de l'autre. Échanges symétriques et convivialité dynamisent la lecture, confirmée par le livre comptine devenu médiateur de la transmission du savoir oral et écrit.

Notons que Julie est de plain-pied tout le temps, elle est activement dans son rôle de « navette » (au sens de tissage) entre les protagonistes. L'initiative de la grand-mère jusque-là observatrice, fait exister, par sa petite-fille, l'oral de sa langue maternelle, le chinois ; elle valorise l'importance de la transmission trans-générationnelle.

En définitive que cherche-t-on avec ces familles immigrées ?

Peut-être cherche-t-on dans le cadre de ces actions culturelles autour du livre à leur permettre de s'approprier certains éléments de notre culture en leur permettant de s'appuyer sur la leur.

La culture, comme le dit Marie Rose Moro², met à disposition du sujet une grille de lecture du monde qui lui permet entre autre de maîtriser la violence de l'inconnu. Dans l'aventure migratoire, cette grille de lecture, donneuse de sens, se trouve confrontée,

parfois avec violence, à d'autres grilles.

Celles-ci se posent comme légitimes et peuvent établir une hiérarchie entre les cultures comme elles peuvent établir des hiérarchies entre les immigrations et conduire au racisme.

La PMI permet

à la mère et au bébé de s'ouvrir à la société d'accueil à condition d'avoir elle-même une attitude d'ouverture, de valorisation des parents et de reconnaissance de leurs savoirs. Ce qui implique de changer le regard sur eux et de les écouter.

Dans nos deux exemples, le livre a permis d'ouvrir localement des ponts entre deux mondes séparés, de façon équilibrée où les deux parties ont pu montrer leurs savoirs, leur expertise et être reconnues.

Il a permis l'évocation, le plaisir, la rêverie, l'émotion par l'alliance entre sa qualité littéraire et artistique et son contenu. Il témoigne d'autres visions du monde, est porteur d'autres signes culturels dans lesquels les mamans peuvent se reconnaître. On peut dire que là Culture et cultures ont pu se rejoindre.

Cette expérience va-t-elle donner envie à la maman malienne d'aller plus loin dans la possibilité de lecture, de connaissance par la bibliothèque ? Va-t-elle influencer sur le rapport au livre que vont pouvoir élaborer ses enfants ? Va-t-elle permettre à la maman chinoise de renforcer son désir de maîtrise du français ? Va-t-elle continuer à pousser Julie à vouloir découvrir des façons d'être différentes ?

En tous les cas, elle aura permis à l'ensemble des protagonistes d'associer le livre avec des sentiments positifs et dynamiques et de renforcer leur sentiment d'estime de soi dans une situation, l'immigration, qui souvent le met à mal.

Olga Baudelot, psychologue Petite enfance

Elise Bensa, Aurélie Dalmar, lectrices à Lire à Paris

Photos : Olga Baudelot

Notes

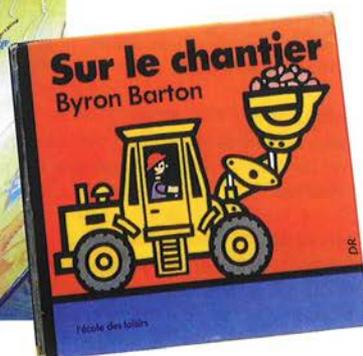
1 Bande de tissus de coton de grande dimension, tissée main, teinte avec des couleurs naturelles et fixée avec de la boue

2 Marie Rose Moro est psychiatre, à l'origine (et responsable) d'un dispositif de consultations interculturelles tout à fait innovant dans un hôpital d'Île de France.





Le goût ça



De la voix du lecteur professionnel à la voix de maman

Des Côtes-d'Armor à l'Isère, de nombreuses associations de lecteurs professionnels ou de bénévoles interviennent tantôt en plein air, tantôt en crèches, en pouponnières, en halte-garderies, en centres sociaux, en PMI ou encore au sein des Relais d'assistantes maternelles (RAM). Leur passion commune : faire naître le plaisir de lire chez les tout-petits et sensibiliser parents et éducateurs au sens large. Leur pratique ne consiste pas uniquement à prendre un livre et à le lire. C'est un travail d'observation, de respect de l'enfant et de l'adulte qui l'accompagne, et de connaissance des besoins de chaque âge. Renseignements notamment auprès du réseau national Quand les livres relient, 72 rue Jean-Bart 59 260 Hellemmes, et sur le site www.quandleslivresrelient.fr

SÉVERINE GAUDRÉ ENLÈVE SES CHAUSSURES, les place dans un casier

du vestiaire et se dirige calmement, des livres sous le bras, dans la toute nouvelle salle de PMI de la rue Curial, à Paris (XIX^e). Elle est lectrice professionnelle. Elle salue l'équipe – la doctoresse, l'agent de service et l'auxiliaire de puériculture –, embrasse du regard un bébé que sa mère rhabille au sol, sur un tapis d'éveil. Pieds en chaussettes et pas de velours, Séverine entreprend alors un intrigant rituel. Elle sillonne la grande salle d'attente et dépose çà et là ses bouquins : sur les petites chaises en plastique coloré, sur les grandes, destinées aux adultes, dans l'espace bébé, sur les tables de jeux, sur le sol jaune du coin bibliothèque... Elle sème ses livres comme on sèmerait des graines. Pour qu'ils soient picorés par des petits moineaux et qu'ils germent dans leur tête.

Et si l'enfant s'en va ?

Justement, en voilà un. Le moineau a deux ans, il saisit « Ma voiture », de l'auteur américain Byron Barton, un livre aux couleurs pétantes, d'une grande lisibilité visuelle, puis le repose et vaque à d'autres occupations. C'est son père, au sortir de la consultation médicale, qui s'emparera du bouquin, le lira à voix haute. À quelques mètres de lui, son petit moineau est debout, l'écoute commenter les images et saisit un autre livre à sa portée, « Mon Papa », d'Anthony Browne. Choix anodin ? « Mon Papa » est l'histoire d'un père adoré qui sait sauter par-dessus la lune, marcher sur une corde raide sans tomber et n'a même pas peur du Grand Méchant Loup. L'histoire d'un papa heureux « comme un hippopotame, grand comme une maison et doux comme un nounours ». Séverine Gaudré commente : « Les enfants ne choisissent pas les livres au hasard, ils décryptent les images et vont naturellement vers des choses qui leur parlent : une image de papa tendre et rigolo, des livres sur les véhicules pour un petit en pleine phase d'exploration motrice de bébé déménageur ».

À cet âge, leur corps a besoin de bouger énormément, leur esprit aussi ! Facile, dans ces conditions-là, de savoir si l'enfant s'intéresse ou non ? Pas forcément. Certaines attitudes de « bébés déménageurs » peuvent être déstabilisantes et mal interprétées. Les adultes se plaignent alors notamment d'un manque de concentration chez leur enfant ou finissent par se convaincre qu'ils sont incapables d'intéresser leur p'tit bout. « À la crèche familiale, intervient Agnès, assistante maternelle dans le XVIII^e arrondissement de Paris, on nous conseille de continuer à lire l'histoire commencée même si les enfants ne restent pas assis. On ne dirait pas, mais même lorsque les petits partent

de lire, s'attrape!



Un livre s'ouvre, un bébé déglutit. On tourne la page, il essaye d'en attraper l'image. Moments magiques de lecture partagée où l'enfant comprend petit à petit que derrière l'objet cartonné se cache une histoire, des images, une voix, qui lui procurent un plaisir rare. Rencontre avec une lectrice professionnelle.

Texte et photos : Virginie Péducasse

pendant la lecture jouer à l'autre bout de la salle de jeux, ils n'en perdent pas une miette ».

Eh oui ! Tentez l'expérience : installez-vous, racontez l'histoire de Boucle d'Or dans « Les Trois Ours » ou des « Bébés chouettes » qui se rendent compte en pleine nuit que leur mère est partie, et fermez le bouquin quand votre petit fripon part jouer avec son camion. La réaction sera immédiate : il se tournera vers vous et réclamera la suite. Le besoin de s'échapper physiquement d'une lecture peut également signifier que l'enfant est submergé par ses émotions. L'enfant s'identifie alors aux héros du livre et revit souvent avec eux des sentiments qu'il connaît déjà bien et maîtrise plus ou moins : l'angoisse de se perdre ou de voir sa mère partir, l'appréhension au moment de s'endormir.

Évoquer avec lui ces émotions-là par le biais d'un livre qui se finit bien et dont le texte sera toujours le même d'une lecture à l'autre lui

permettra de mieux les apprivoiser, de les maîtriser et d'être rassuré.

Les bébés, captifs... et attentifs

Un tout petit bébé ne va pas réagir de manière aussi évidente avec son corps pour signifier que la lecture lui procure du plaisir. Et pourtant ! Séverine Gaudré a été marquée par une expérience dans une pouponnière chapeautée par l'Aide sociale à l'enfance. La lectrice s'approche d'un bébé âgé de trois semaines et fredonne pour lui les comptines des albums illustrés « Ainsi font font font... » et « Bateau sur l'eau ». Les yeux de l'enfant se déplacent d'une page à l'autre. Il est calme, détendu, poings desserrés, tout semble indiquer qu'il trouve de l'intérêt à cet objet qui fait chanter. De peur malgré tout de le sur-stimuler, elle part un peu plus loin et choisit

une comptine davantage rythmée qu'elle entonne pour un plus grand, « Une poule sur un mur ». Le bébé de trois semaines tourne alors la tête. Ses yeux se fixent sur la couverture du livre, puis sur le visage de Séverine : « Il avait fait le lien, semble-t-il, entre l'objet livre et ma voix. C'était très émouvant ».

Dans la sphère privée, Séverine a lu pour la première fois une histoire à un bébé alors qu'il n'avait que quinze jours. « En PMI, je n'ose pas proposer une lecture à un enfant si jeune : avec un bébé si petit, on est ensemble dans une bulle. En général, je le propose aux parents lorsque l'enfant a déjà trois ou quatre semaines. » Leur réaction, c'est souvent l'étonnement : « Mais vous croyez qu'il va comprendre ? » On ne sait jamais ce qu'un enfant va retirer d'une lecture, mais il y a la musique de la voix connue, la musique de la langue maternelle, c'est aussi une manière d'introduire l'enfant à sa culture. ● ● ●

Livres cités

« Ma voiture », « Les Trois Ours », « Sur le chantier », de Byron Barton, éd. L'École des Loisirs. 11 € en version cartonnée. 5,50 € en version souple.

« Mon Papa », d'Anthony Browne, éd. Kaléidoscope. 12 € en version cartonnée. 5,50 € en version souple aux éd. L'École des Loisirs.

« Bébés chouettes », de Martin Waddell et Patrick Benson, éd. Kaléidoscope. 11 € en version cartonnée. 5,50 € en version souple aux éd. L'École des Loisirs.

« Va-t'en, Grand Monstre vert ! », d'Ed Emberley, éd. Kaléidoscope. 12 €.

« Ainsi font font font », « Bateau sur l'eau », « Une poule sur un mur », « Fais Dodo Colas mon p'tit frère ». Comptines illustrées par Martine Bourre, Stéfany Devaux et Delphine Grenier aux éditions Didier Jeunesse, collection Pirouette. 11 €.

ÉVEIL



Séverine Gaudré,
lectrice à l'association
Lire à Paris.

« En PMI, je vais souvent au-devant du bébé et de sa maman. C'est très important pour des parents de voir alors leur enfant en situation de lecture, ils l'observent, le voient réagir et comprennent ce qui se joue. Ils sont heureux et ont envie de renouveler l'expérience. » raconte Séverine après sa lecture.

Mais débiter tôt ne doit pas être une obligation, même si cela stimule l'intelligence, développe l'imaginaire et le sens créatif, permet de se familiariser avec le vocabulaire, les formes syntaxiques et grammaticales. Il n'y a aucune urgence. Pas d'urgence pour commencer à donner des livres à son enfant, mais il est intéressant de tenter l'expérience avant qu'il entre en phase de « bébé déménageur », et primordial de commencer avant qu'il soit scolarisé. S'il n'a jamais eu de livre en mains, l'enfant devra, avant d'apprécier pleinement le

moment de lecture collective en classe, passer par toutes les étapes nécessaires à ce que l'on pourrait appeler l'approvisionnement de l'objet: il aura besoin de le

tenir, d'en tourner les pages, de le porter peut-être à la bouche, et de comprendre tout doucement que la lecture, c'est aussi bon, voire meilleur, que la confiture. ●

Les petites annonces

profitez-en !

Bonne nouvelle :
pour répondre aux demandes de nombreuses lectrices, et tenir compte de la crise qui met à mal vos budgets, **Infocrêche Pro a décidé de très nettement réduire le tarif de ses Petites Annonces !**

Découvrez vite notre nouvelle grille tarifaire, en bas de la page 22 de ce numéro. Et n'hésitez à nous appeler pour tout devis personnalisé.

À bientôt !

La rédaction

Les droits imprescriptibles du bébé lecteur

Pour que la lecture soit un plaisir...

- 1 Le droit d'avoir accès à la langue du récit et d'entrer dans le monde des images
- 2 Le droit de choisir un livre tout seul et d'être accompagné d'un adulte dans ses découvertes
- 3 Le droit de porter un livre à la bouche (tout en sachant qu'on ne laisse pas les enfants dévorer les livres, on les laisse juste goûter !)
- 4 Le droit de sauter des pages
- 5 Le droit de lire à l'envers
- 6 Le droit de tourner les pages tout seul, même si ça les froisse un peu, de les gratter, de les tapoter... en résumé, le droit de manipuler l'objet comme on l'entend, en fonction de son stade de développement
- 7 Le droit d'avoir, à la maison ou à la bibliothèque municipale, des livres de grande qualité graphique et littéraire... et pas uniquement des livres achetés à la va-vite au

supermarché. Des livres aux textes mélodieux, aux couleurs vives et contrastées pour les tout-petits, dont l'ouïe est très bonne et la vision imparfaite dans les premiers temps.

- 8 Le droit de regarder des livres de bébés quand on commence à être grand
- 9 Le droit de regarder des livres de grands quand on est petit
- 10 Le droit d'écouter une histoire dans n'importe quelle position, debout, couché, ou sur les genoux de la lectrice.
- 11 Le droit de fermer le livre... et de se rendre compte, une fois rouvert, que l'image et le texte sont toujours à la même place
- 12 Le droit de choisir un autre livre
- 13 Le droit d'intervenir dans le récit, de pointer une image du doigt
- 14 Le droit de profiter d'une page tournée lentement ou d'une double page sans texte,



comme dans « Fais Dodo Colas mon p'tit frère », pour prendre la parole et gazouiller

- 15 Le droit de « lire » tout seul dans un coin
- 16 Le droit de ne surtout pas devoir rendre de comptes à l'adulte sur ce que l'on a compris ou pas compris de l'histoire
- 17 Le droit jubilatoire d'avoir un pouvoir sur l'histoire comme dans « Va-t'en, Grand Monstre Vert ! » où l'enfant choisit, en tournant les pages, de construire ou de déconstruire le monstre
- 18 Le droit de « réécire » l'histoire ou de la raconter à sa façon à un copain
- 19 Le droit de partir puis de revenir à la lecture... ou de ne pas revenir

Et puis, il y a mille et une autres façons de lire, à vous de les trouver en regardant les petits !

PREMIÈRES PAGES : QU'EST CE QUE C'EST ?

Une opération livre et lecture innovante qui vise à :

- réduire les inégalités en matière d'accès au livre et à la culture de l'écrit
- sensibiliser les bébés et les très jeunes enfants au livre
- favoriser la collaboration entre les acteurs du livre et ceux de la petite enfance
- valoriser la littérature jeunesse

IL ÉTAIT UNE FOIS PREMIÈRES PAGES

Lancée en 2009, l'opération Premières Pages, initiée par le **ministère de la Culture**, a pour but de sensibiliser les familles, notamment les plus fragiles et les plus éloignées du livre, à l'**importance de la lecture**, dès le plus jeune âge .

Durant les quatre premières années, l'opération consistait à offrir, à chaque naissance ou à l'adoption d'un enfant, un lot constitué d'un album original, d'un guide à destination des parents et des conseils de lecture. La Caisse Nationale d'Allocations Familiales, qui s'est reconnue dans cette démarche, a accompagné l'opération durant cette période d'expérimentation.

L'opération s'est déroulée dans 7 départements : Ain, Lot, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, Réunion, Savoie, Seine-et-Marne, et a concerné environ 60 000 naissances par an.

A l'issue d'une évaluation menée en 2012, la Direction générale des médias et des industries culturelles (Service du livre et de la lecture) du ministère de la Culture propose de nouveaux contours de l'opération avec une **inscription plus forte dans les territoires**.

PREMIÈRES PAGES : SAISON 2

Il s'agit d'**étendre** l'opération à de nouveaux départements et à de nouvelles collectivités pour toucher davantage de bébés, l'objectif étant de toucher **200 000 naissances** en 2015. Des projets plus diversifiés sont maintenant à l'**initiative des collectivités**, pour être en lien avec le contexte du territoire.

La manifestation s'inscrit à présent dans le cadre du projet national d'Éducation artistique et culturelle (EAC). Un rapport précoce au livre et à la lecture sous toutes ses formes, avant l'entrée à l'école maternelle ou pendant la période de pré-scolarisation, favorise en effet l'accès aux arts et à la culture.

Cette manifestation fait l'objet de nombreux partenariats à l'échelle nationale, avec des acteurs du livre et de la petite enfance : l'Union nationale de associations familiales (UNAF), le Centre national de littérature pour la jeunesse (CNLJ/BnF), l'association A.C.C.E.S, l'agence Quand les livres relient...

COMMENT PARTICIPER À PREMIÈRES PAGES

Toute collectivité ou groupement de collectivités peut demander à participer à l'opération « Premières Pages » en soumettant un projet au ministère de la Culture et de la Communication.

Pilotés par les bibliothèques, les projets doivent s'attacher à sensibiliser les enfants de 0-3 ans et leurs familles à la lecture, si possible sous la forme de parcours organisés dans le temps afin de familiariser enfants et familles à l'importance du livre et de la lecture.

La qualité des dossiers est évaluée en fonction de :

- la **nature des actions**, par exemple : inscription offerte en bibliothèque, prêt de mini bibliothèques (livres, revues, DVD, CD...), séances d'animations-lectures à destination des bébés et des très jeunes enfants en présence de leurs parents ou de l'entourage, remise d'un livre, formation des professionnels, etc.,
- les **partenaires impliqués** : crèches, centres de protection maternelle et infantile, bibliothèques, librairies, écoles maternelles... toute structure accueillant de très jeunes enfants ;
- l'**évaluation envisagée**.

La lecture et la diffusion de livres doivent occuper une place centrale dans les projets. Une priorité est accordée aux projets favorisant particulièrement l'ouverture vers les arts et la culture.

L'**État assurera la labellisation « Premières pages »** des projets retenus, la coordination nationale et, le cas échéant, une participation au financement des projets.





Notes